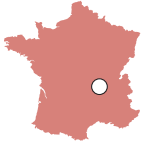
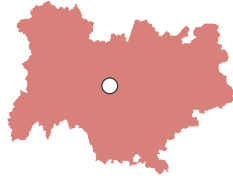


Localisation :
Auvergne-Rhône-
Alpes, Loire



Commune concernée :
Sainte-Étienne



Superficie du site :
37,5 hectares

Population :
Nombre d'habitants
sur la commune :
171 000 habitants
Nombre d'habitants
sur le site :
1 500 habitants

Ville de Saint-Étienne

Quartier de la Rivière Valbenoîte



Périmètre du site.



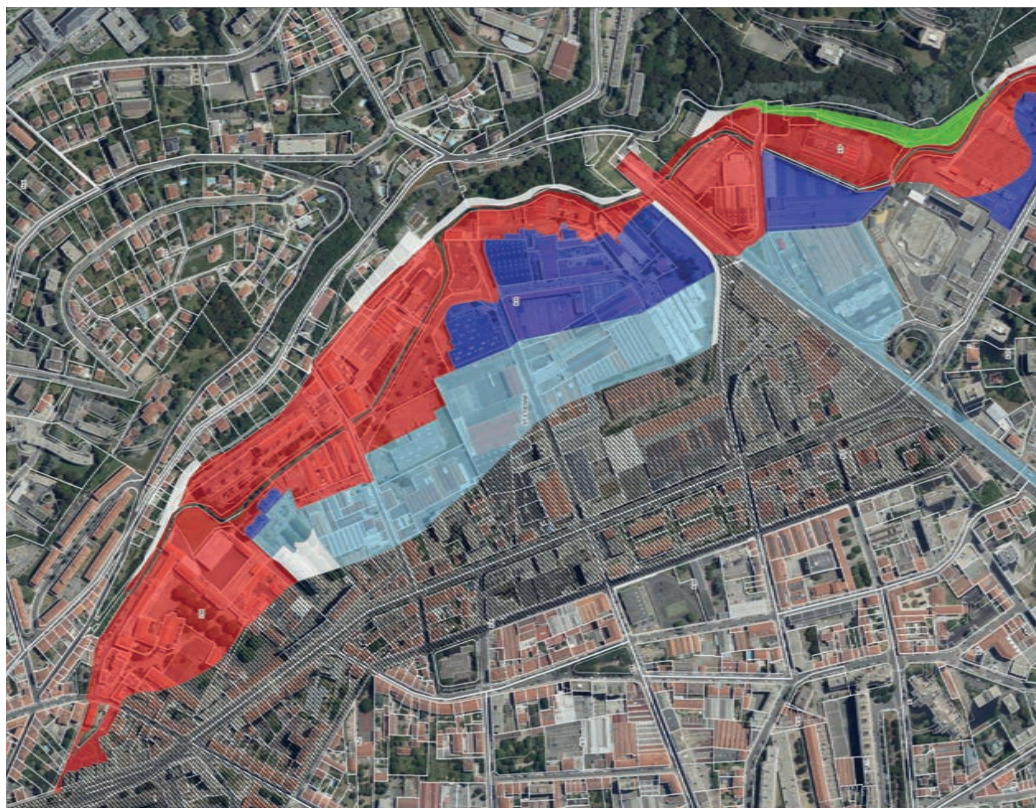
Inondation du quartier de Valbenoite.

CARACTÉRISTIQUES DU SITE

Le site d'études est à cheval sur les quartiers de Valbenoite (au nord) et de la Rivière (au sud). Il est traversé par une route nationale et constitue une entrée de la ville marquante mais peu qualifiante. Le franchissement du secteur est rendu complexe par la route nationale. Le centre du site est dédié principalement à l'activité économique et de production. Il accueille une zone d'emploi conséquente autour de la formation et de l'industrie (2000 emplois pour 80 établissements). Toutefois, la faiblesse des espaces publics et la présence de locaux désaffectés rendent ce secteur peu attractif, malgré son accessibilité. L'histoire du site est intimement liée aux cours d'eau torrentiels que sont le Furet et le Furan. C'est un des rares espaces dans la ville de Saint-Étienne où l'on trouve une rivière à ciel ouvert (le Furan est visible jusqu'à sa couverture à Valbenoite). Le site tourne cependant le dos à la rivière, il y a peu de cohérence architecturale et une faible qualité des espaces extérieurs.

ALÉAS ET VULNÉRABILITÉS DU SITE

Dans le bassin-versant du Furan, les crues peuvent atteindre des débits de pointe très importants. Les eaux génèrent des phénomènes brutaux et destructeurs. La rapidité de montée des eaux laisse peu de temps à l'alerte et à l'évacuation des populations. Au cours des vingt dernières années, trois événements majeurs ont touché les biens et les personnes, en 2003, 2008 et 2009. Une crue centennale impacterait une grande partie de la ville (logements, équipements publics, infrastructures...), et la stratégie publique depuis les années 1990 est de limiter ce risque via des aménagements hydrauliques en amont. Depuis l'existence de la couverture, la ville n'a pas été inondée. Cependant, des tronçons de la partie couverte ont déjà fonctionné en charge. Un Plan de prévention des risques naturels prévisibles d'inondation (PPRNPi) sur les communes concernées a été approuvé en 2005 et a permis d'interdire ou limiter l'urbanisation dans les zones vulnérables. Seize hectares sur les 37 du site d'études sont très exposés aux inondations : toute construction ou changement de destination est impossible. Quatre hectares environ sont inconstructibles avec possibilité de changement de destination. Le reste de la surface du site d'études est constructible mais soumis à des règles plus ou moins contraignantes.



Plan PPRI.

ENJEUX PROGRAMMATIQUES

L'enjeu pour les équipes est de valoriser l'image du secteur et d'améliorer sa qualité de vie. La mise en valeur des berges du Furan par les actions du contrat territorial et du PAPI doit permettre une nouvelle attractivité touristique, mais aussi de créer ou de mettre en valeur des cheminements pour circuler des zones d'emploi aux zones plus urbaines. La réorganisation du maillage du secteur (porosités urbaines, réorganisation du stationnement, travail sur les entrées-sorties de la RN88), le renforcement du caractère économique du secteur (conforter la zone d'emploi à l'échelle métropolitaine et améliorer son fonctionnement urbain), la résorption des friches persistantes et l'amélioration des espaces publics dans la zone d'activités sont des enjeux forts. Aussi, le projet devra améliorer la qualité résidentielle, en travaillant notamment sur les possibilités de reconquête résidentielle à court terme dans les secteurs où la mise en valeur de la rivière est programmée, et à long terme dans les espaces potentiellement libérés par la contrainte inondations.

Saint-Étienne
Ville créative design

Représentant de l'équipe :
Léa Soret

Site Internet :
www.large-la.com



L'équipe

Joab Soret

L'ÉCOSYSTÈME PRODUCTIF



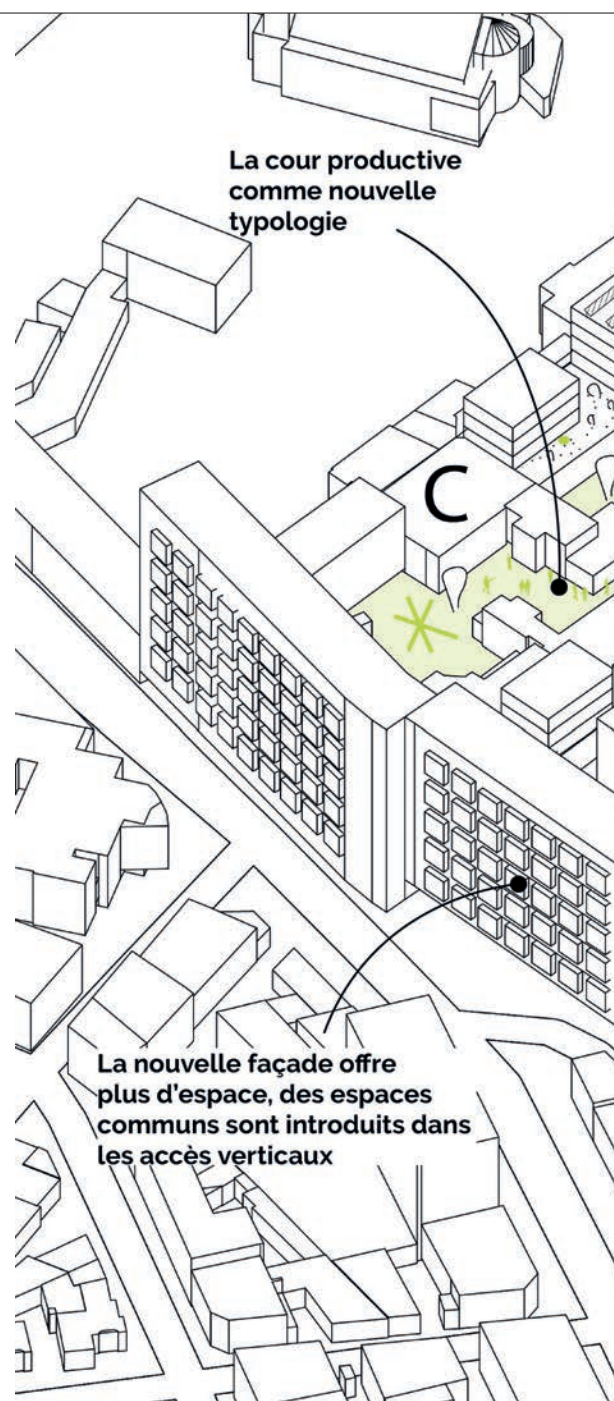
Léa Soret
Architecte et urbaniste



Philippe Allignet
Architecte-paysagiste



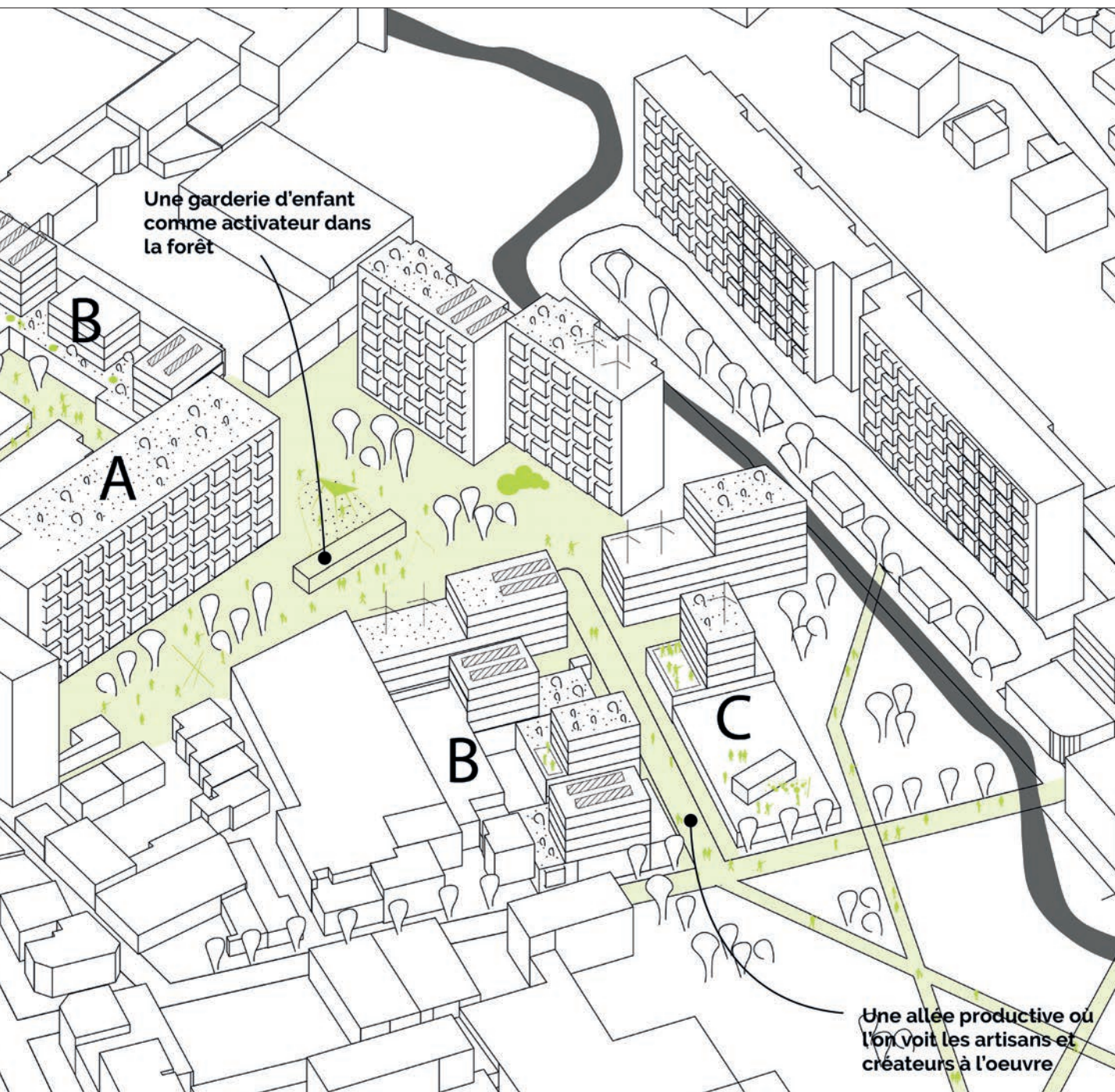
Robert Younger
Urbaniste



A : Rénovation & privation - Les grands immeubles sociaux sont rénovés. Ces bâtiments deviennent passifs et performants et finance grâce à un schéma de privatisation ou les habitants sont en mesure d'acheter leurs appartements.

B : Travail-vie & développement personnel - Les petites parcelles avec leurs différents propriétaires peuvent être difficiles à aménager de manière cohérente. C'est pour cela que nous introduisons de nouvelles typologies de travail / vie développées par les habitants eux-mêmes.

C : Activation informelle : De nombreuses entreprises existantes ne sont ouvertes que les jours et horaires de bureau. Une double programmation de leurs bâtiments permet d'activer ces espaces socialement pendant les soirées et weekends.



L'écosystème productif stéphanois est une utopie radicale qui allie l'eau au design en utilisant le risque d'inondation comme levier de projet vers une vallée dynamique, active et attractive.

Comment aborder un travail de transformation urbaine en utilisant le risque d'inondation comme levier premier? Entourés de ces questions, nous nous sommes orientés vers une vision à plusieurs échelles. Notre premier travail détricote les ambitions de

Saint-Étienne et isole trois piliers de développement fondamentaux pour son avenir sur la scène urbaine et métropolitaine française : une ville verte et bleue, active et attractive. Ces ambitions croisent nature, ville, dynamiques sociales et économiques.

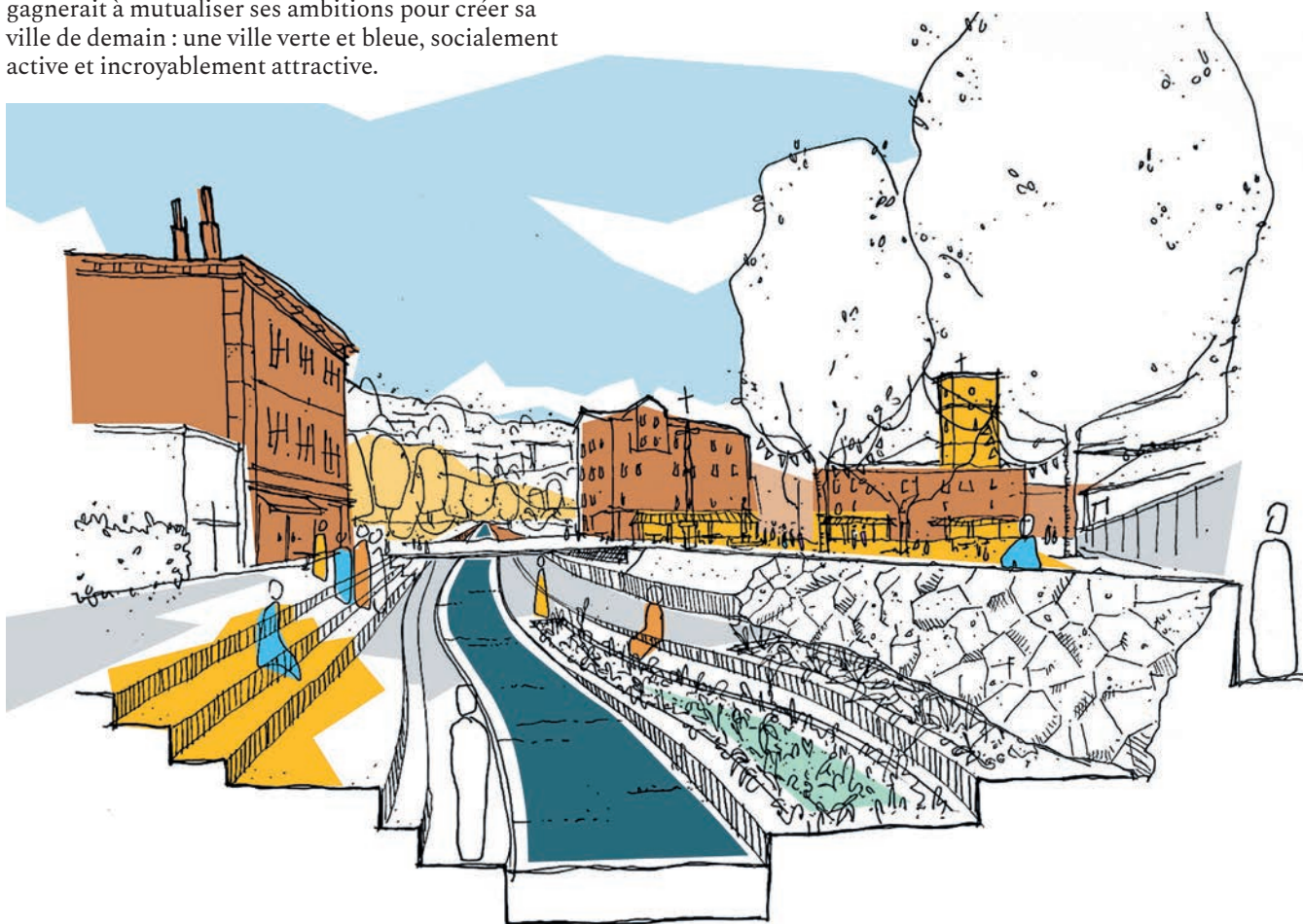
L'esquisse qualifie le quartier, nomme les espaces, forme vallées et lieux publics, dessine les intensités nouvelles sur le site, vers le grand paysage et le centre-ville. Ce nouveau paysage du Furan traverse et active le site en quatre séquences.

Il rejoint d'abord le Furet sur le quartier de la friche créative, artisanale et industrielle, l'un des moteurs de notre écosystème. Ici, sur le forum et au Jtekt, industries et entrepreneurs ont colonisé les hangars vacants, s'activent et collaborent sur le « Made in Saint-Étienne ». Le Ruban, parc qui suit le Furan, se déroule et s'étend sur le quartier de la Cité du circulaire. L'université et la Fabrique innovent en collaboration avec les industries et artisans locaux. Sur la plaine du lac en contrebas, baigneurs, joggeurs, grimpeurs s'activent en croisant les festivaliers du Podium. Le Furan reprend sa route et méandre dans le quartier de l'artisanat où de jeunes start-up côtoient les garagistes. Ces nouveaux venus construisent leurs ateliers en rez-de-chaussée et habitent au premier. Le Furan entre enfin dans le noyau villageois. Là, les flâneurs discutent, boivent un café sur la nouvelle place et les gradins. Dans l'école, la cour de récréation en enrobé a laissé place à de grands jardins de pluie mutualisables par l'ensemble du quartier.

Ce sont ces moments que l'alliance de l'eau et du design créent. L'écosystème productif est une utopie radicale mais somme toute réalisable. Saint-Étienne gagnerait à mutualiser ses ambitions pour créer sa ville de demain : une ville verte et bleue, socialement active et incroyablement attractive.

L'avis du jury

L'équipe Soret, à Saint-Étienne, part de la confluence du Furet et du Furan, dont les eaux descendant des montagnes qui enserrant la ville l'inondent. Elle fait des inconvénients de ces inondations la source d'une nouvelle mise en valeur de la ville. Leur projet en soustrait certaines activités par trop vulnérables, tout en apportant des propositions patrimoniales, paysagères, et de nouvelles solidarités autour de l'habitat, telles que des commerces ou des services. Dans le quartier qu'il propose, l'eau devient le générateur de nouvelles solidarités lorsqu'elle réapparaît.



Représentant de l'équipe :
Pascaline Thiollière

Site Internet :
www.fabriques-ap.net



L'équipe

Thiollière, Daud, Fabriques Architectures Paysages

FAIRE PLACE AU FURAN

THIOLLIÈRE



Pascaline Thiollière
Chercheuse au
AAU_Cresson,
architecte et
urbaniste MA

DAUD



Charline Daud
Architecte DE,
consultante
inondabilité et
architecture

FABRIQUES ARCHITECTURES PAYSAGES



Lili Chevalier
Paysagiste Conceptrice,
urbaniste



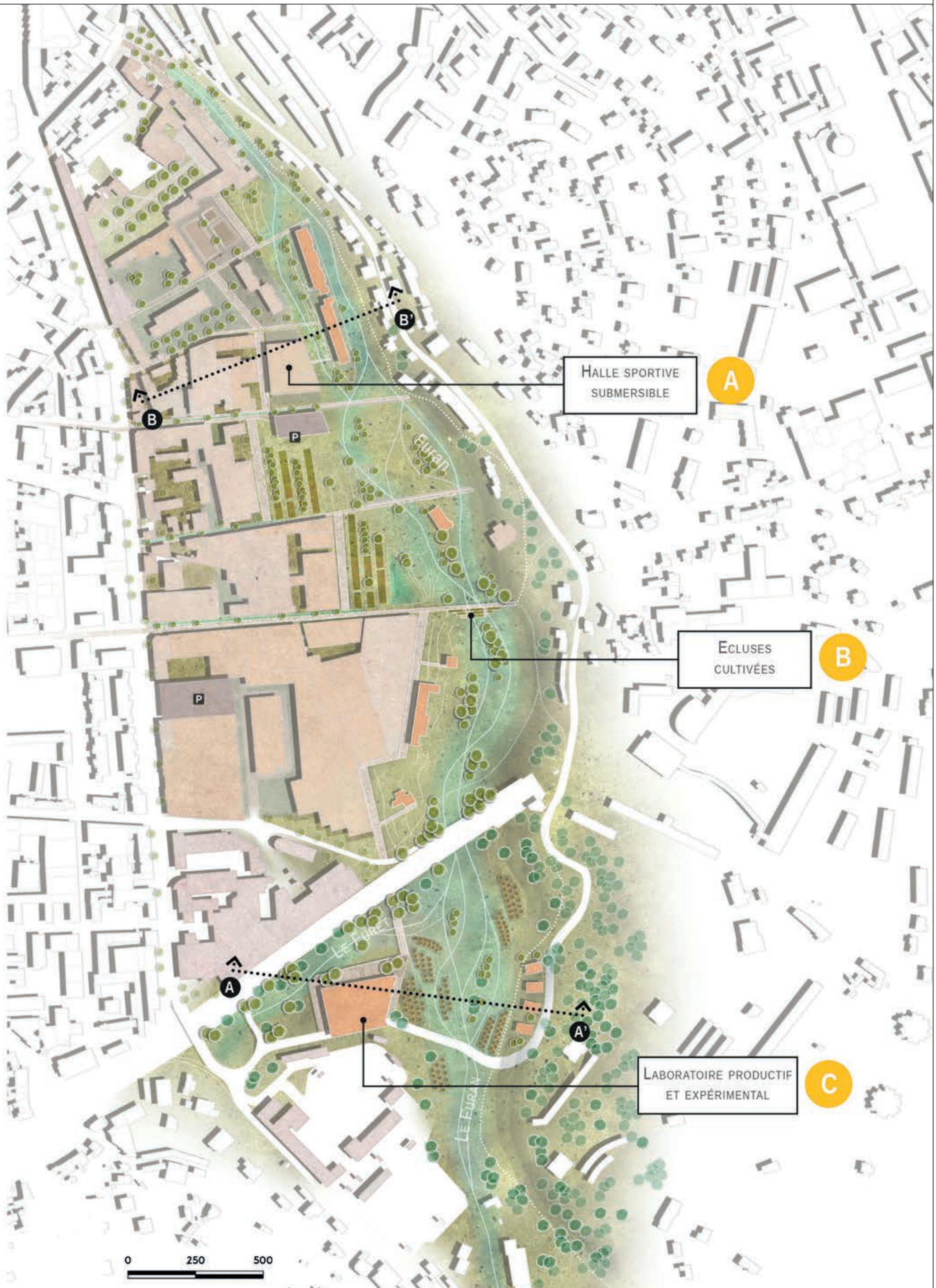
Lubin Aimé
Architecte,
urbaniste



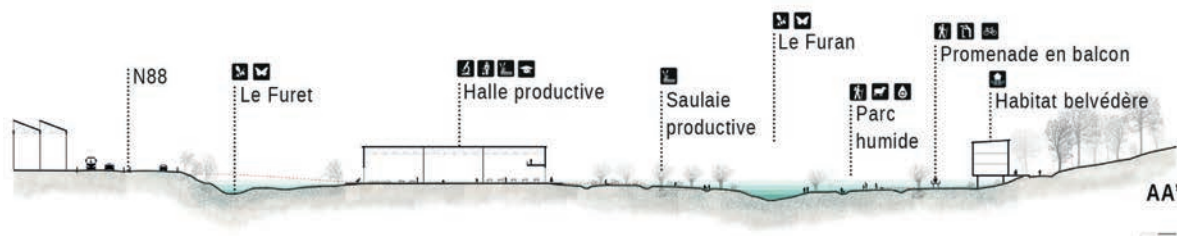
Marie Huron
Paysagiste
conceptrice



Pierre Janin
Architecte DPLG,
architecte conseil de l'État



Plan du projet.



Décloisonner la rivière et miser sur les potentialités de l'inondabilité pour restaurer les sols et habitats, en offrant un parc humide mouvant, support d'expérimentations et de nouvelles ressources.

Faire place au Furan. Pour répondre au défi de requalification du quartier de La Rivière-Valbenoîte, avec les acteurs déjà présents, et pour adopter une meilleure gestion de la rivière Furan.

Le Furan furieux, après avoir fait la gloire de la ville, vecteur économique fondateur, s'est retrouvé pollué, emmuré et enterré depuis la fin du XIX^e siècle, sauf dans le secteur étudié, où il coule à ciel ouvert, même s'il y est peu perceptible.

En lui donnant une place plus vaste, l'idée est de profiter de la dimension sensible de l'eau et des opportunités de développement économique que le Furan pourrait offrir à nouveau (cultures, micro-génération hydroélectrique, aménités sportives, loisirs, espaces de bien-être au travail), et de créer un espace d'expérimentation qu'un nouveau lit élargi générerait pour l'observation des processus de remédiation écologique, de restauration d'une dynamique hydrologique et de prise de conscience du risque d'inondation.

Ce parc sera ainsi un observatoire qui aidera à mieux comprendre la transition soutenable de la ville.

L'enjeu sera d'associer l'observation à des expérimentations permettant de mettre des potentiels à l'épreuve, en termes de développement économique, technologique, résidentiel, d'aménités, de mitigation, de production agricole vivrière et sylvicole...

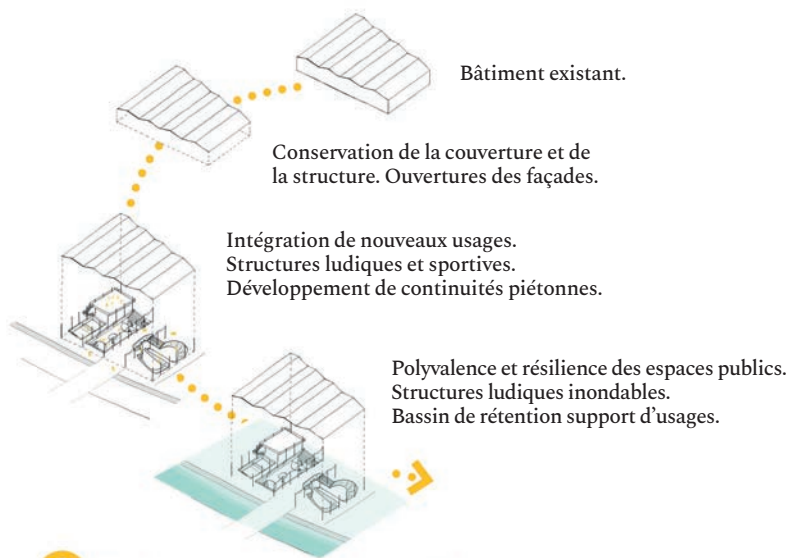
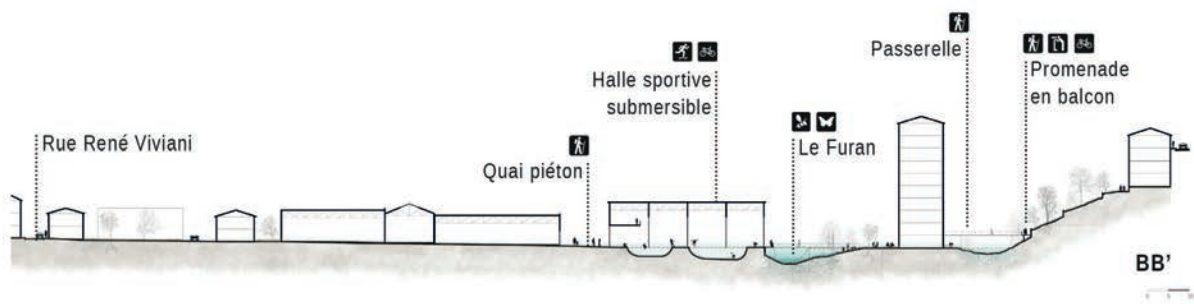
À l'échelle du temps long de la fabrique urbaine, l'impulsion du projet se décomposera en trois phases non linéaires.

1. Dénouer : réduire les obstacles à l'écoulement et laisser faire le Furan, tout en préparant la mise en sécurité des personnes et des biens. Réserver la circulation et le parking sur le secteur aux modes doux, aux riverains et livraisons pour réduire drastiquement les surfaces imperméables.

2. Tresser : constituer le nouveau lit en « zone d'expérimentation » permettant de prendre le temps d'observer le Furan et partir de l'aléa, d'expérimenter une gestion adaptative du Furan qui préserve les personnes et les biens, en visant l'optimisation de la gestion de l'eau comme force motrice pour l'hydroélectricité, l'épuration et la fertilisation des sols, facteur d'ambiance et d'identité.

3. Anastomoser : une fois la dynamique hydrologique du Furan dans son nouveau lit mieux appréhendée, il s'agira de consolider des ménagements des espaces du Furan et du quartier en fonction du bilan tiré des expérimentations, d'envisager des projets de reconstruction sur un niveau sécurisé par rapport au comportement du Furan.

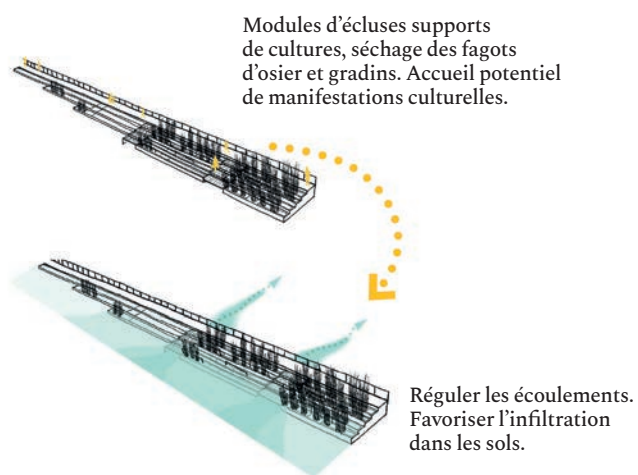
L'enjeu de ces trois phases rassemblées sera de participer à la mise en place d'un parc d'expériences, vivant, souple et prospectif, où la gestion de l'eau sera associée à la mise en place d'espaces de qualité liant urbanité et nature en ville, et capable de développer de nouvelles ressources en lien avec les dynamiques industrielles et technologiques de pointe du quartier. Ce nouveau parc humide mouvant constitue un geste fort pour la restauration écologique de milieux dégradés par l'industrialisation; il créerait, à partir des qualités plurielles de la rivière dans son nouveau lit, des ambiances et des ressources mêlant urbanité et nature, et construirait une identité forte au quartier de la Rivière à l'entrée sud de la ville.



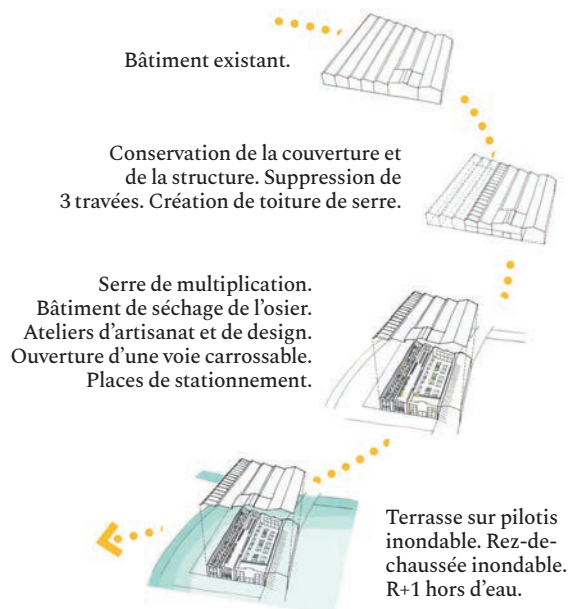
L'avis du jury

Le jury a apprécié une proposition de grande qualité, innovante sur plusieurs aspects : solutions architecturales, pédagogie du risque, et développant une approche hydraulique intéressante y compris sur le plan paysager, même si certaines questions sur la faisabilité du parti de reméandrage du Furet ne sont pas totalement traitées.

A Halle des sports submersible



B Systèmes d'écluses cultivées



C Laboratoire productif & expérimental

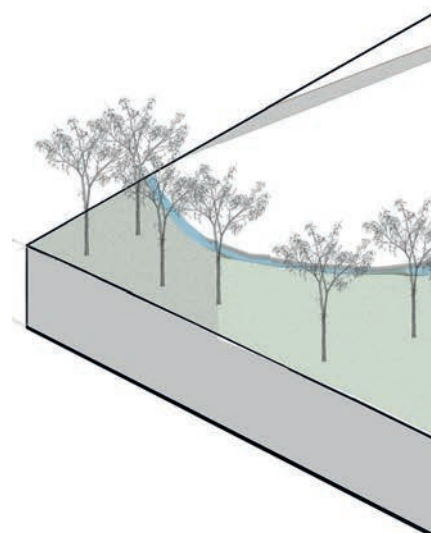
Représentant de l'équipe :
Tristan Cassir

Site Internet :
www.facebook.com/atelierCir

L'équipe

Atelier Cir, Shanti Escriva, Victor Ledoux

LA PLAINE FERTILE



Tristan Cassir
Architecte



Christian Bigirimana
Architecte



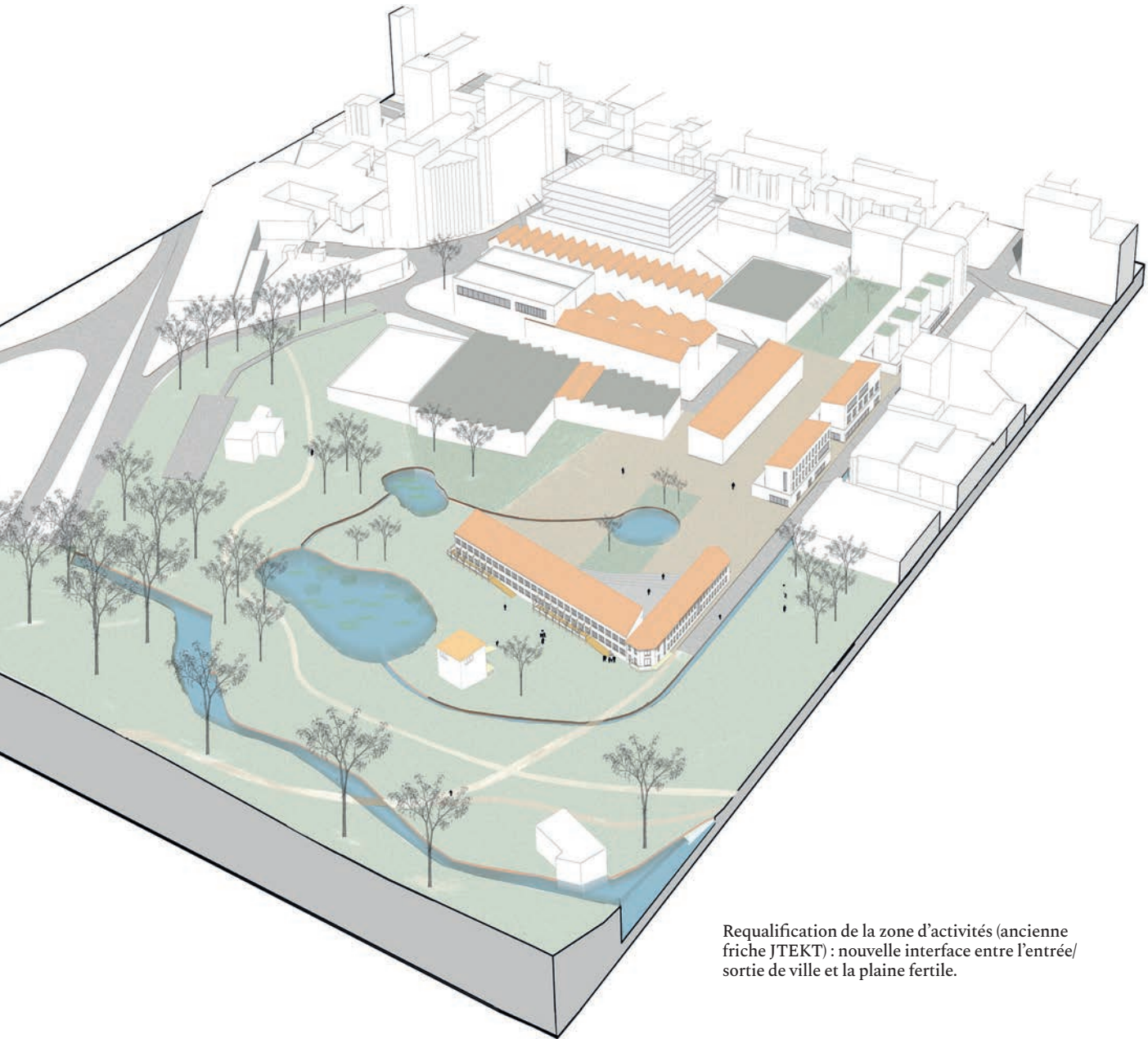
Shanti Escriva
Architecte



Kassir Kossoko
Architecte



Victor Ledoux
Ingénieur en gestion de l'eau, gestion
environnementale et des risques



Requalification de la zone d'activités (ancienne friche JTEKT) : nouvelle interface entre l'entrée/sortie de ville et la plaine fertile.

La plaine fertile forme un delta aux multiples embranchements, favorisant les interactions écosystémiques et permettant d'atténuer les risques d'inondations.

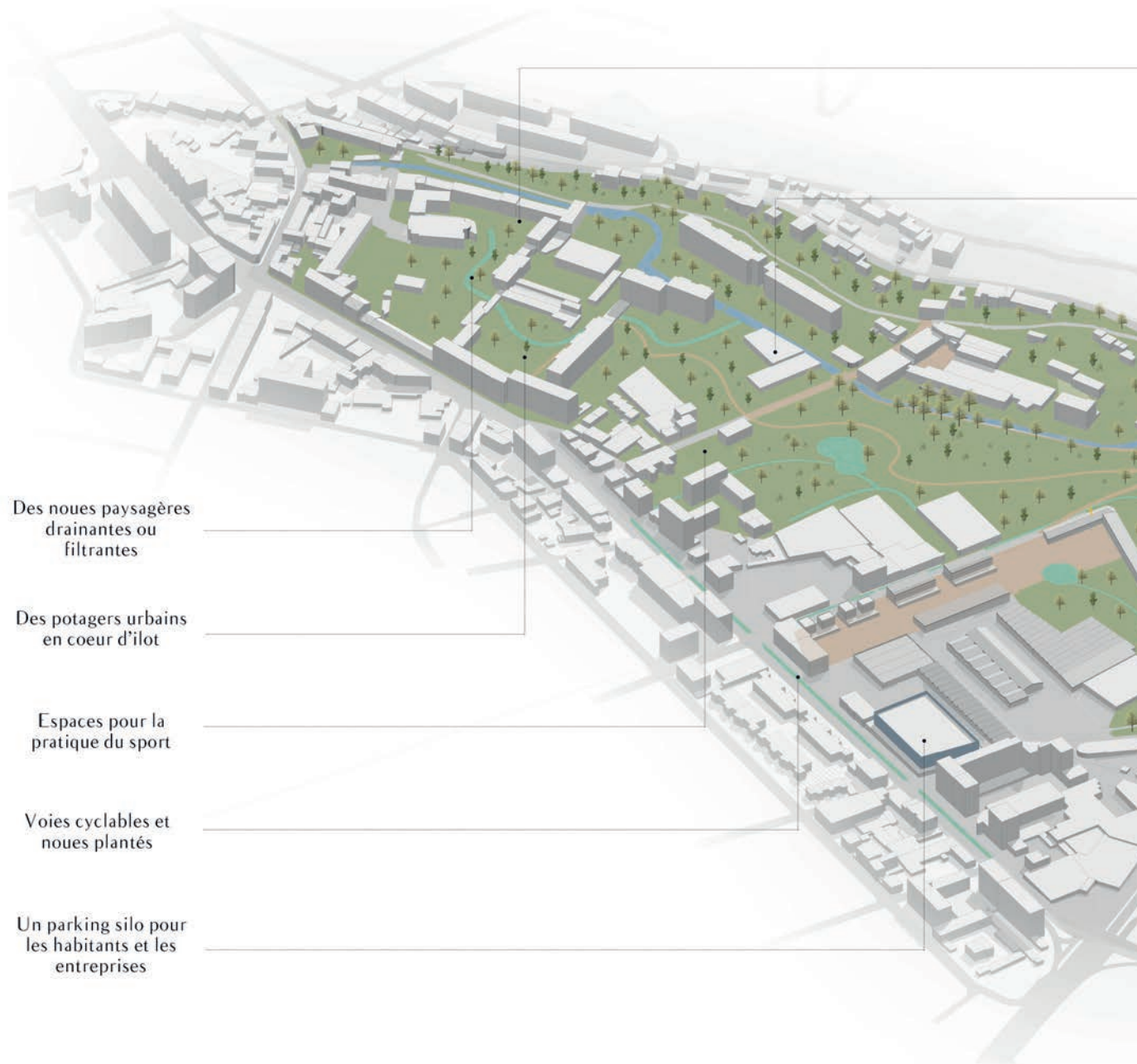
C'est ici, au creux des plis créés par le froissement d'une rencontre entre la vallée du Gier, la vallée de l'Ondaine et la plaine du Forez, qu'elle se loge : la ville aux sept collines. Saint-Étienne est une bascule, une ligne des eaux entre Loire et Rhône, océan Atlantique et mer Méditerranée.

En l'approchant, certains tas sont déguisés en collines, on les appelle les "crassiers". Les bâtiments s'amoncellent les uns aux autres, se superposent, se côtoient, étonnent. Des friches d'une ère industrielle ayant fait la gloire du lieu se meurent, et une perte

d'identité géographique fait surface, où le lien semble rompu entre la ville et sa rivière.

Dans le contexte actuel et futur du réchauffement climatique et d'augmentation croissante des événements de catastrophes naturelles, nous proposons de faire de ces risques des atouts. Si on ne peut nier le caractère périlleux de la configuration de ce quartier, nous partons du principe qu'il n'est, pour l'heure, pas envisageable d'en imaginer l'abandon.

Il n'est pas question de laisser les habitants subir les dégâts causés par les crues potentielles sans agir,

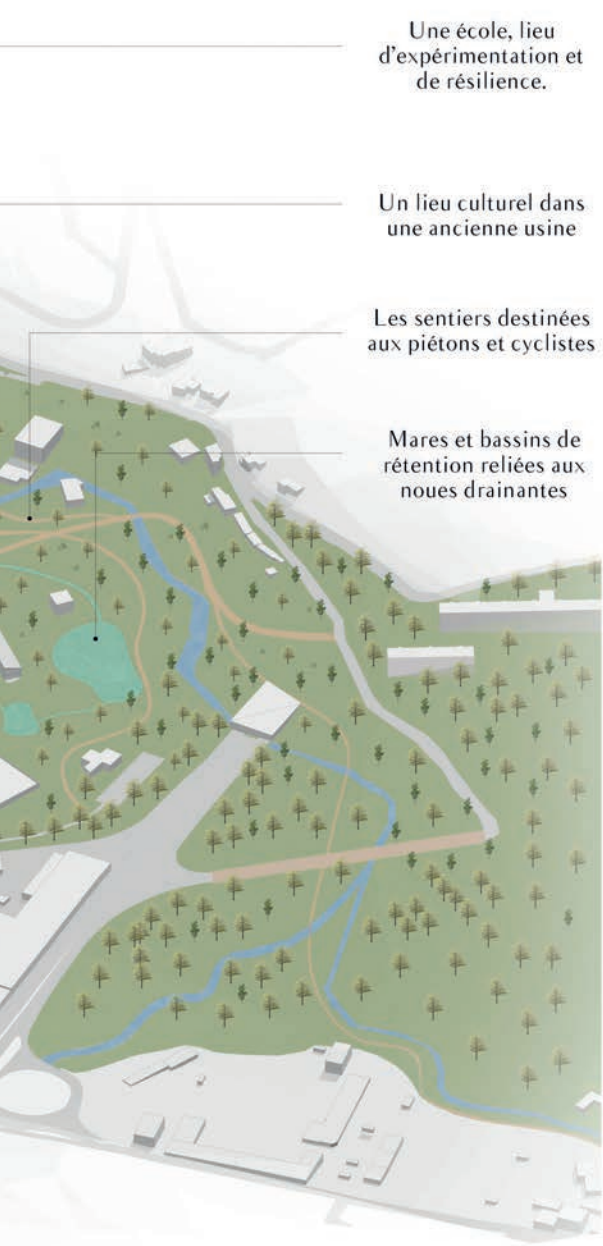


avenue Rochetaillée

Zone d'activité

Plaine

Coupe du projet en 2050.



Une école, lieu d'expérimentation et de résilience.

Un lieu culturel dans une ancienne usine

Les sentiers destinés aux piétons et cyclistes

Mares et bassins de rétention reliés aux noues drainantes

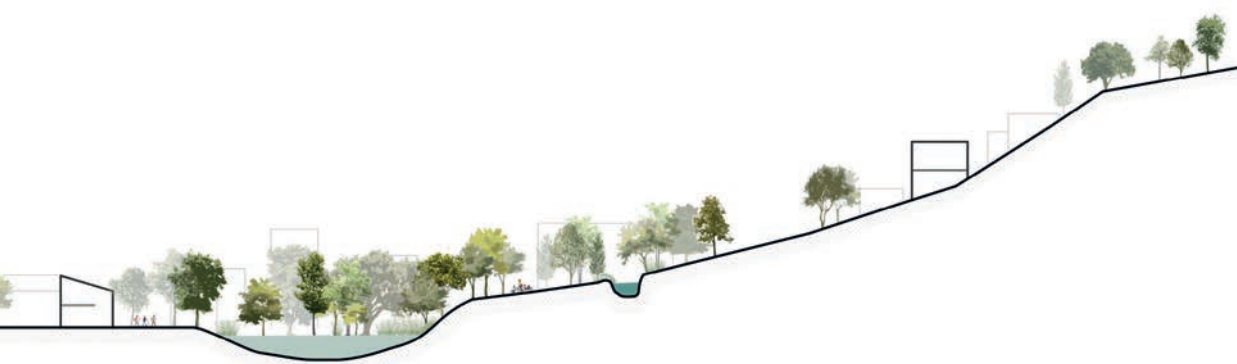
mais de leur donner les moyens d'appréhender le risque avec les outils de résilience nécessaires.

En partant du constat que la rivière nous préexiste et non l'inverse, comment, tout en provoquant une prise de conscience, faire de la proximité avec la rivière un levier pour une meilleure transformation de la ville ?

Notre proposition vise tout d'abord à atténuer le risque inondation en mettant en place un programme de déconstruction d'un certain nombre de bâtiments à vocation d'entrepôts ou en friche au sein de la zone à risque, et ainsi entamer l'indispensable désimperméabilisation de ce site. Au sein de cet urbanisme dense, ce vide crée une respiration et permet à une nature sauvage de s'implanter, vivant par elle-même et pour elle-même, sans « sur intervention » humaine : la plaine fertile, delta aux multiples embranchements favorisant les interactions écosystémiques.

Fil rouge du projet rendant visible le cheminement de l'eau, un réseau de noues imperméables drainées se jetant dans des bassins de rétention permettra de capter les eaux pluviales issues des toitures et voiries subsistantes. La concentration de la zone d'activité en partie sud du site et la contention du stationnement des véhicules personnels en bordure de ville dans un parking silo favoriseront le développement des mobilités douces. D'autres interventions comme la création de potagers urbains en cœur d'îlots d'habitation, la réhabilitation de certains bâtiments en espaces culturels ou la mise en place de terrains de sport contribueront à l'amélioration du cadre de vie et l'attractivité du lieu.

S'adapter au milieu, c'est remettre en question les modes de fabrication standardisés de la ville et donc questionner les normes et les usages. Mais c'est aussi (re)mettre sur le devant de la scène l'implication des citoyens dans les prises de décision. La ville de Saint-Étienne s'étant construite avec ses ouvriers, comme une ruche-laboratoire de projet, différentes formes de concertation et de lieux d'expérimentation seront mis en place pour placer le vécu des résidents et usagers du quartier au cœur du projet.



Bassin

Le Furan

Côteaux

Représentant de l'équipe :
Atelier Roberta

Sites Internet :
www.atelierroberta.com
www.gruelab.eu
www.oxalis-scop.fr

L'équipe

Atelier Roberta, Grue, Haku

PARC MÉTABOLIQUE URBAIN



ATELIER ROBERTA



Alice Mahin
Paysagiste
DPLG



Céline Aubernias
Paysagiste DPLG



Chloé Sanson
Paysagiste DPLG



Timothée Verdeau
Paysagiste concepteur,
Ingénieur Paysagiste INHP

GRUE URBANISTES



Marie Alleaume
Architecte
urbaniste



Nathanaelle Baes
Architecte
urbaniste



Rodolphe Raguccia
Paysagiste DPLG

AUTRES MEMBRES



Samuel Hamen
paysagiste DE



Gaëlle Moron
Ingénieur Infrastructures
de transport



La ressourcerie Jteck, pôle de la déconstruction

Pour donner vie à ce parc métabolique, la rivière est utilisée comme moteur d'aménagement. Tout en réduisant les risques d'inondation, elle est le socle fertile d'un développement économique vertueux.

Le concours d'idées, au-delà d'un projet d'aménagement classique, a été pour nous l'occasion de réfléchir à un processus pour la création d'un paysage actif et vivant, adapté à ce site industriel peu mis en valeur.

En considérant le site dans sa grande géographie, en développant des dynamiques d'écosystèmes hydrauliques adaptés aux risques d'inondations et en activant la vivacité industrielle du site, nous avons souhaité écrire un nouveau chapitre de l'histoire du quartier.

Ainsi, plus qu'une simple reconquête des berges, nous proposons ici un parc métabolique urbain permettant d'initier une double renaissance paysagère et programmatique.

En limitant l'urbanisation, les PAPI ont déjà amorcé la renaturation des berges du Furan à un endroit stratégique de la métropole stéphanoise, où la rivière est encore à ciel ouvert.

Ce processus vertueux doit être poursuivi et le programme AMITER nous a permis de poser la question du projet au prisme du contexte actuel

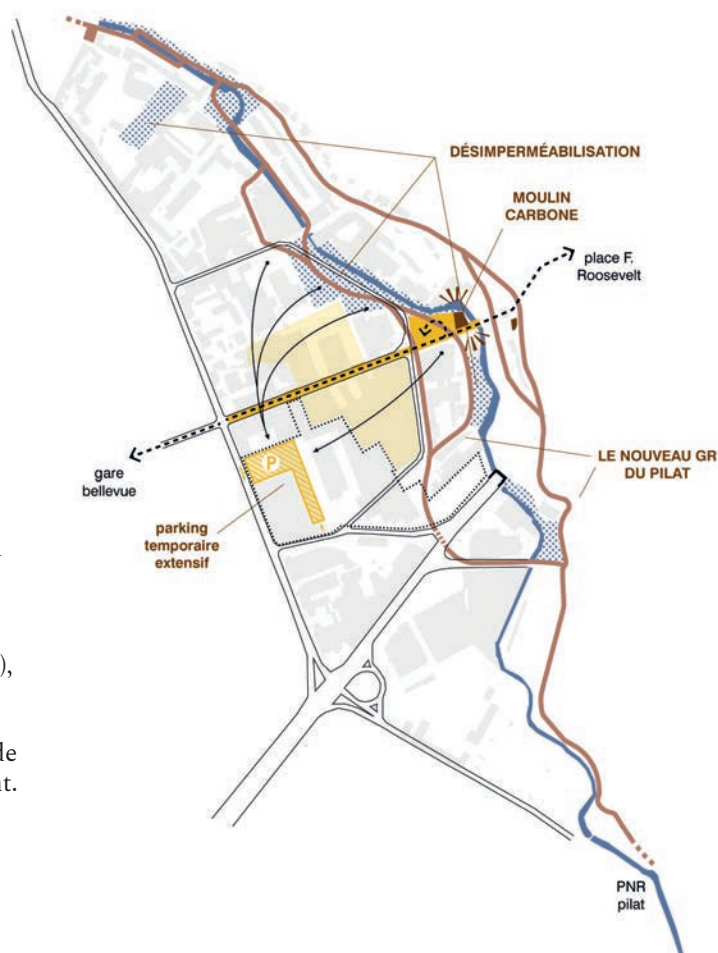
TEMPS 1 // UNE STRUCTURE CAPABLE

de crise climatique : comment apprivoiser la ville du faire et de l'emploi dans un cadre environnemental tout en réduisant le risque d'inondation ?

Aussi, il nous est apparu indispensable de doubler la renaissance paysagère en cours d'une renaissance programmatique, et de proposer un processus de développement à faible impact carbone.

C'est dans ce souci environnemental et économique que les invariants et les outils du projet-processus de parc métabolique se sont posés :

- conservation au maximum des existants (trame viaire, usages, activités économiques...),
- recyclage du « déjà-là » et réemploi de la matière,
- valorisation de la biodiversité et réduction de l'empreinte carbone du projet d'aménagement.



Renaturation, Parcours et Paysage Productif.



TEMPS 2 // DESIGN
DE LA DÉCONSTRUCTION



TEMPS 3 // VERS UN PAYSAGE PRODUCTIF



Prenant le temps comme matière de projet, nous avons décomposé le processus en trois temps :

1^{er} temps : une structure capable
Les surfaces extérieures proches du Furan sont libérées et les parkings sont mutualisés au sein d'un parking temporaire dans la friche Jteck. Un Moulin Carbone, maison du projet est implanté au cœur du quartier. Il accueille la concertation autour notamment du nouveau schéma de mobilité et s'ouvre sur une grande place événementielle, inondable et poreuse.

2^e temps : le design de la déconstruction
Les dynamiques de la déconstruction et du réemploi se poursuivent grâce à la libération des parcelles de la zone PPRI rouge. La construction au nord du site Jteck d'un parking silo permet la reconversion de la friche en ressourcerie et cellule de recherche sur le réemploi,

en partenariat avec l'école de design et les beaux-arts. L'implantation d'un second moulin, le Moulin du Parc est le point de départ d'un nouveau sentier de grande randonnée (GR).

3^e temps : le paysage productif
Un troisième moulin, le Moulin du Furet, au sud du site accompagne la découverte du Furet. La cellule de recherche s'ouvre à la question des biomatériaux et du design de décarbonation. Le paysage productif est en marche, il est une ressource pour le design participe à la dépollution des sols. Le développement économique du site se poursuit et les nouvelles activités sont soumises à l'éco-conditionnalité. Les bords de la route nationale sont investis et le Parc naturel régional peut enfin s'immiscer complètement dans la ville par ce grand parc métabolique urbain ainsi créé.

Représentant de l'équipe :
Anne Delacourt

Site Internet :
www.etsi-architectures.com

L'équipe

Et si Architectures OSE



Anne Delacourt
Architecte-urbaniste



Marc Delacourt
Architecte DPLG



Lionel Pourron
Architecte DPLG



Astrid Schindler
Spécialiste
vulnérabilité
inondation

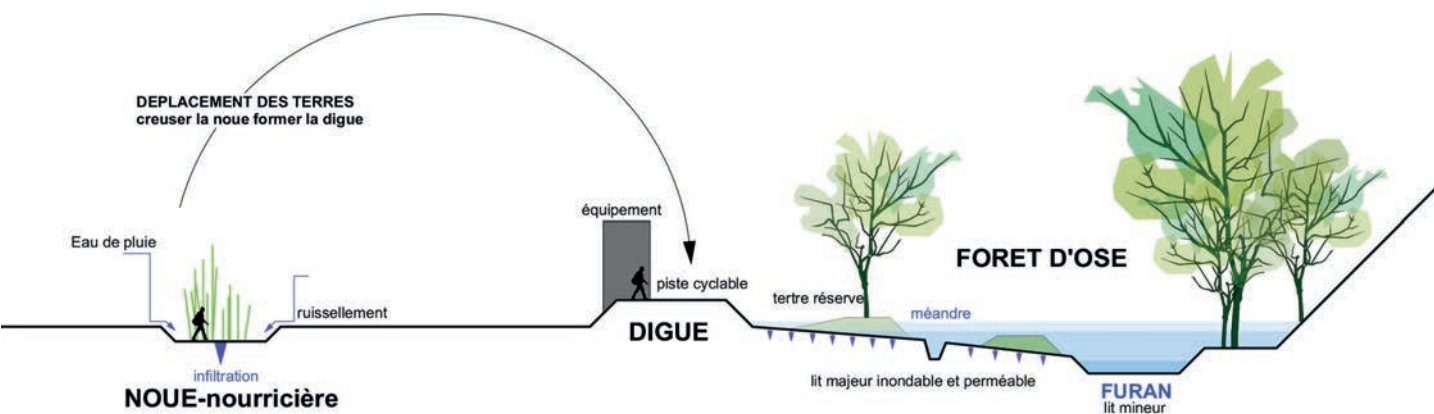


Nicolas Rateau
Architecte
paysagiste





Trois balafres programmatiques pour régénérer le site.



Comme une envie de sauvagerie / paysage réel - ville imaginaire.

sécurisant les crues, et conservant l'identité du lieu : **une noue nourricière, une digue programmatique et la forêt d'Ose**, un parc urbain longeant le Furan réceptacle de la vie sociale.

Pour délester le Furan, nous implantons un ouvrage de gestion des eaux de ruissellement en amont, **une noue végétale**. Pour cultiver, l'eau, c'est la base, nous en profitons pour implanter une infrastructure linéaire nourricière au cœur du quartier. Riche en diversité, elle augmente la résilience des milieux et favorise la création d'écosystèmes.

La digue est implantée sur le tracé rouge et bleu foncé du PPRN Pi, sa fonction est de stopper la montée des eaux de crue. C'est l'occasion d'inscrire sur le territoire une ligne graphique et programmatique qui résonne avec l'histoire ancienne (le vélo) et présente (le design) de Saint-Étienne. Un parcours construit avec des matériaux recyclés « tirés » du site, qui intègre des services liés aux loisirs sportifs, à l'éducation et à l'hébergement touristique.

La digue serpente dans le quartier et enjambe la N88 pour le connecter au parking relais. L'ouvrage d'art est un élément signalétique, une nouvelle porte d'entrée du quartier-ville. Pour les habitants, les travailleurs, la zone « no car » modifie la pratique

de la ville, on y pénètre à pied ou à vélo.

Le long du Furan, la zone est transformée en parc urbain, « **la forêt d'Ose** », les déplacements s'y font exclusivement en mode doux ou actifs.

Élargir le Furan, créer des méandres, former des tertres, c'est mettre en place la trame de la future forêt alluviale. Cet ensemble d'éléments forme la trame Turquoise. Certaines courbes s'élargissent pour servir de rétentions temporaires. Les creux deviennent alors places-cuvettes, offrant des lieux de rassemblement, de jeu, de pause, en périodes sèches.

D'autres sont protégés du piétinement, espaces d'intérêt biologique ces réserves balisent les déplacements du public pour laisser la place à la flore et à la faune des milieux humides de s'installer durablement.

Ainsi, entre les balafres, de nouveaux quartiers émergent : celui des docks, de Jtekt... des lieux inattendus, empreints d'un amateurisme qui confère une atmosphère plus spontanée à la ville.

En changeant les habitudes, de nouvelles pratiques spatiales naissent, plus sociales, plus environnementales et plus ressourçantes.

Nous éveillons la créativité du site sans vouloir la contrôler.

Représentant de l'équipe :
Anne Gaillard
(Atelier Îlotopie - Paysage,
Ville & Territoire)

Site Internet :
www.territory-lab.com

L'équipe

Îlotopie, Territory Lab

SAINT-ÉTIENNE-LES-TROIS-RIVIÈRES



Anne Gaillard
Paysagiste
conceptrice
et urbaniste
(Atelier Îlotopie -
Paysage, Ville &
Territoire)



Tarik Chekchak
Écologue et
biomiméticien
(Institut
Des Futurs
Souhaitables)



Rémi Fusari
Architecte
urbaniste
(collectif Fais
La Ville)



Olivier Massicot
Consultant
facilitateur
des processus
collaboratif
(Novsens
Conseils)



Sylvain Meslier
Hydrologue
(Sépia Conseils)



Perrine Michon
Géographe
urbaniste



Thierry Paquot
Philosophe
de l'urbain



**Marion
Perret-Blois**
Urbaniste
écologue



Étienne Regent
Architecte
(Agence Régent-
Arch)

"MENAGER PLUTÔT QU'AMENAGER"



Saint-Étienne valorise ses rivières dans un géoquartier, où l'eau s'avère un risque faisant corps avec les écosystèmes régénératifs. Le bras culturel du Furan alimente l'imaginaire et exprime le temps long du trajet paysager.



Toute ville est tributaire de sa géographie; celle-ci ne doit pas être comprise comme une contrainte mais comme un atout. Ainsi Saint-Étienne, en intégrant le risque d'inondation à sa future configuration territoriale, reconnaît ses rivières, jusqu'alors en partie cachées. Et si cette part d'ombre devenait sa lumière?

Raisonner à l'échelle d'un géoquartier, autour d'un nouvel imaginaire alluvial, avec l'écologie comme méthode

L'écologie est notre méthode qui combine processus, transversalité et interrelations. Aussi nous ne séparons pas le vivant de l'humain, la géographie de l'hydrographie, la sociologie de l'économie, la culture du patrimoine. Pour cela, nous saisissons Saint-Étienne dans son cadre écologique : la vallée du Furan, paysage collinaire et alluvial d'une grande diversité,

insuffisamment mis en valeur. Nous intégrons le périmètre retenu pour l'étude, au géoquartier que nous proposons de réaliser, jouant sans cesse avec les échelles, du micro au macro et inversement, sachant que tout est lié, y compris ce qui se délie...

Soigner le milieu de vie, régénérer la terre en s'inspirant du vivant

L'habitabilité du milieu de vie s'avère notre horizon. Nous entrons dans une période multirisque, c'est le moment ou jamais d'expérimenter un aménagement urbain associant les habitants, petits et grands, en amitié avec le vivant, selon une éthique de la terre adaptée au site. Cette nouvelle manière de procéder, privilégiant le sur-mesure, vise à s'appuyer sur la nature pour dépolluer, régénérer et révéler la beauté des lieux... Le géoquartier devient un laboratoire de différents systèmes de bio-remédiation.

" RAISONNER DANS LE TEMPS LONG, AVEC LES CYCLES DU VIVANT ET LES RYTHMES DE L'EAU "



Agir dans le temps long en valorisant les rythmes du vivant et les cycles de l'eau

L'eau est source de vie. Nous n'ignorons pas les dégâts qu'une rivière en crue produit, mais nous savons aussi ce qu'elle apporte, aussi bien au sol, à la dépollution, à la poésie du lieu, à la musicalité ordinaire, à la rythmique du vivant. Elle est le fil bleu qui structure ce géoquartier, dans toutes ses dimensions...

Nous suggérons une rivière culturelle, qui stimule un imaginaire élémental partagé. Les habitants du géoquartier seront comme des poissons dans l'eau !

Miser sur l'intelligence collective

Accompagner l'évolution du quartier par l'intelligence collective des parties prenantes reliées à ce territoire nous semble fondamental pour transformer le projet urbain en un trajet paysager.

Seul un processus appliqué et pérenne de gouvernance

de géoquartier par l'eau favorisera à la fois une solidarité des responsabilités de tous et une plus grande autonomie de chacun.

Une proposition en trois temps

Le temps « T », *hic et nunc*, moment d'ancrage faisant appel à la mémoire du lieu, aux intentions du présent, aux règles du jeu pour une dynamique collaborative, aux premières suggestions retenues.

Le temps « T + n », scénario prospectif qui envisage le futur à dix ou quinze ans, non pas comme un calendrier de phasage, mais comme une projection potentielle, incarnée dans le géoquartier en acte. Le trajet paysager qui, par sa formulation même, donne corps aux analyses et préconisations du groupe transdisciplinaire et permet de voir comment ce futur souhaitable, déjà en partie présent, pourra se réaliser collectivement.

Représentant de l'équipe :
Olivier Dollfus

Site Internet :
www.lanourrice.fr (en refonte)
www.demain-architectes.com
www.biotec.fr

L'équipe

La Nourrice, Demain, Biotec

DONNER DE LA MARGE AU VIVANT

ATELIER DE LA NOURRICE



Olivier Dollfus
Architecte

BIOTEC



Nicolas Debiais



Adrien Hamm

DEMAIN, ARCHITECTURE ET PAYSAGE



Diego Romero



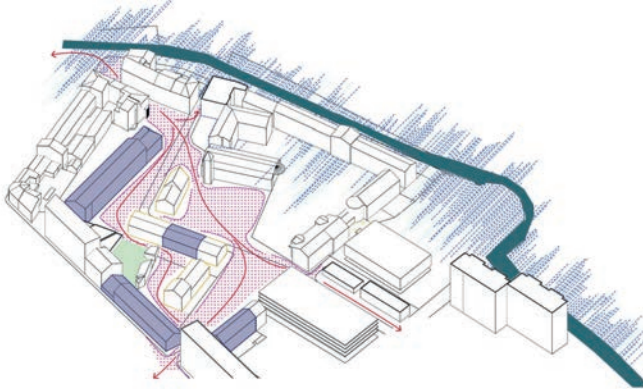
Joachim Bakary






Joris Top

URBANISME DE REQUÊTE

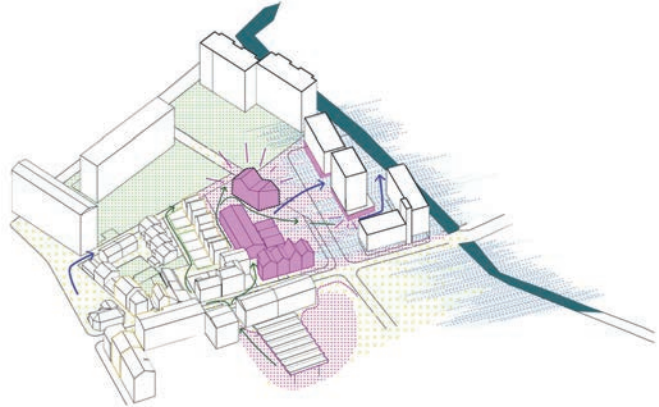
Ouvrir, réinventer ce qui était inaccessible, faire pénétrer l'espace et les pratiques publiques vers les « arrières... »









-  Bâtiments réhabilités, réinvestis, accompagnés
-  Réinvestir des sols publics réhabilités
-  Espace d'interface espace public / espace productif / co-production

URBANISME D'INTENSIFICATION

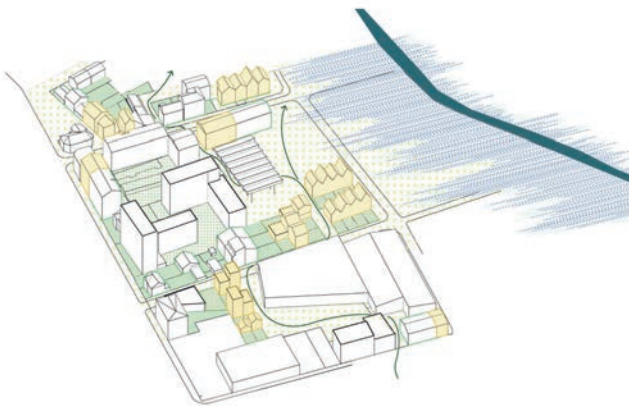
Révéler les lieux (traversées, cœur d'îlots, places), cristalliser des pratiques, enchanter des espaces de convivialité...







-  Activation du bâti, programme publics, usages communs
-  Sols publics support de pratiques collectives
-  Relier les rives, traverser
-  Rendre poreux, ouvrir les intérieurs
-  Renaturer les cœurs d'îlots
-  Sol libéré, rendu potentiel

URBANISME DE CONSOLIDATION

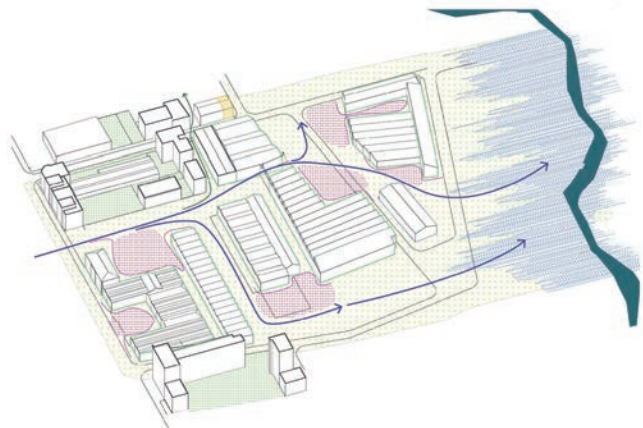
Affirmer, prolonger et valoriser les figures urbaines structurantes...








-  Bâti prolongé, formes urbaines consolidées
-  Rendre poreux, ouvrir les intérieurs
-  Renaturer les cœurs d'îlots
-  Sol libéré, rendu potentiel

URBANISME DE RECOMPOSITION

Ouvrir, récompenser l'existant, adapter les trames...



-  Bâtiments artisanaux recyclés / recomposés
-  Relier les rives, traverser
-  Espace d'interface espace public / espace productif / co-production
-  Renaturer les cœurs d'îlots
-  Sol libéré, rendu potentiel

Les principes du projet.



Il est essentiel de restituer au Furan les espaces, les marges qui sont nécessaires à son expression autant qu'ils sont nécessaires aux vivants, aux animés, aux territoires avec lesquels il interagit.

Notre proposition part d'une attention portée à l'ensemble du bassin-versant du Furan afin d'en comprendre le caractère et les dynamiques. Il s'agit d'élargir le regard, d'ouvrir le périmètre nécessairement restreint de la question posée afin d'envisager les manières d'agir les plus en cohérence avec l'expression torrentielle du cours d'eau, d'un point de vue géographique, paysager, urbain, écosystémique et symbolique. L'essor d'une activité industrielle stéphanoise a toujours conduit à exploiter, contraindre et corseter le Furan jusqu'à l'effacer complètement sous la ville, l'oublier presque : son bassin d'expansion s'est peu à peu imperméabilisé, faisant petit à petit disparaître des milieux qui lui étaient liés et amplifiant l'exposition des espaces et des habitants aux risques torrentiels.

Restituer la marge au Furan, c'est ouvrir à nouveau l'espace nécessaire à ses respirations, permettre la reconstitution de milieux rivulaires vivants, animés et dynamiques et permettre de renouer les liens perdus entre Saint-Étienne et sa rivière, aussi bien sur un plan symbolique et affectif qu'en recomposant des conditions propices à des pratiques habitantes riveraines. Ce postulat prend l'opposé contrepoint des logiques planificatrices à l'œuvre jusqu'alors : nous proposons d'habiter une ville qui accueille l'incertitude, la fluctuation, l'aléa et l'opportun, et les conditions dont nous parlons sont celles qu'il faut mettre en place pour s'y adapter.

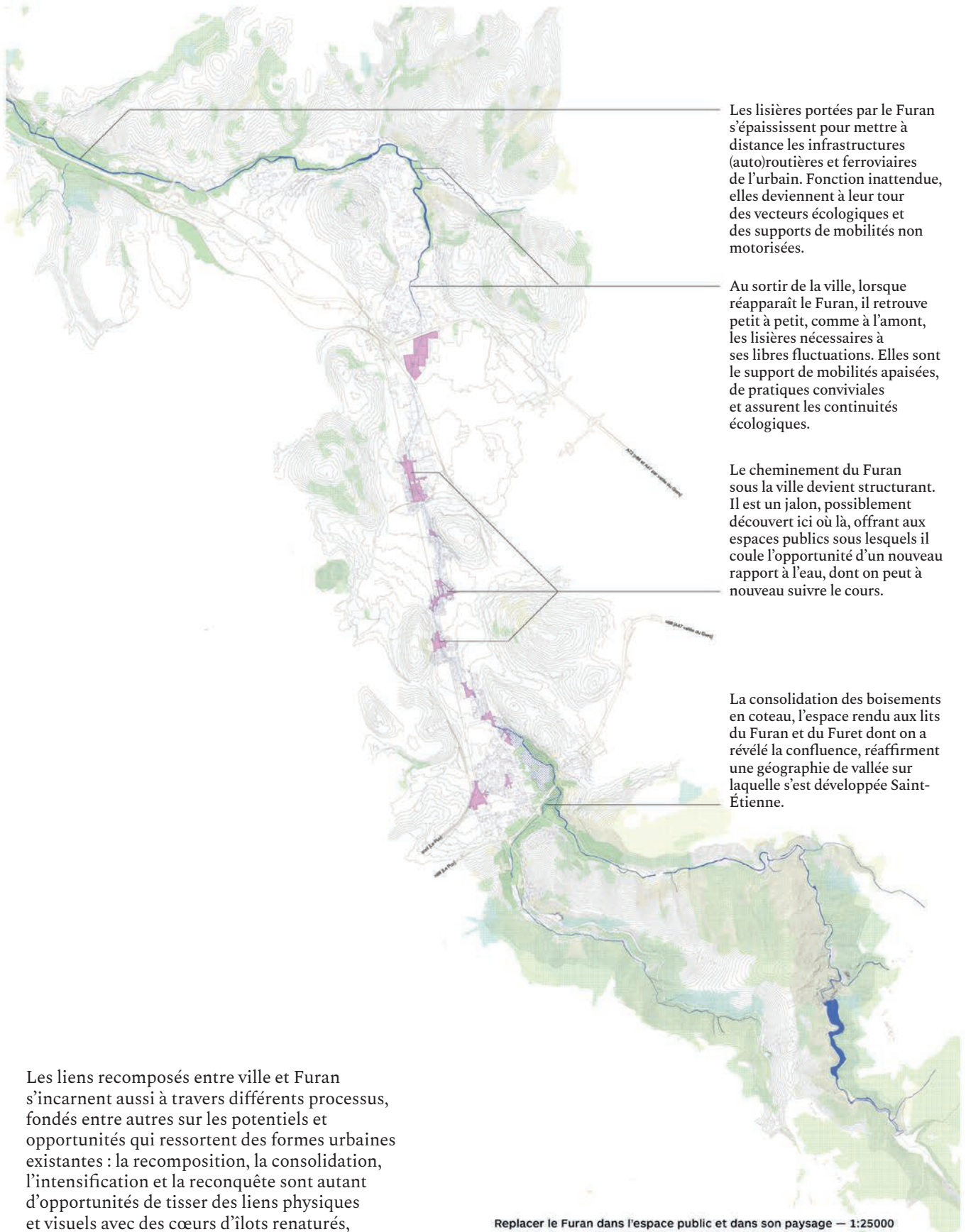
Aussi la stratégie de projet ne propose-t-elle pas une figure mais plutôt une démarche, des manières d'agir, qui tendent à impulser la vie et son développement sans figer de forme intrinsèquement obsolète.

Donner de la marge consiste à percoler les structures actuelles : c'est passer d'un site totalement imperméabilisé, clos et corseté vers un site ouvert, perméable, fertile et libéré afin de créer du vide, du sol et du ciel. C'est aussi offrir des ressources et du temps aux animés pour que s'expriment l'onirisme, l'immatériel, le génie et la créativité : repenser les filières, gérer les ressources sur le site pour en faire émerger des possibles, faire place à l'opportune incertitude et à la spontanéité.



Plan Masse du Projet.

Les berges du Furan retrouvées sont structurées par quatre séquences paysagères propres aux situations existantes que nous souhaitons impulser. Un parc à la confluence, milieu restitué où se mêlent le Furan et le Furet, des jardins filtrants dans l'épaisseur libérée des rives du Furan, plus loin, les jardins ressources qui formalisent un possible fertile quant aux sols inertes issus du site, avant qu'enfin la ville constituée, résidente, s'ouvre aux berges du Furan dont les pratiques s'inventent et s'intensifient.



Les lisières portées par le Furan s'épaississent pour mettre à distance les infrastructures (auto)routières et ferroviaires de l'urbain. Fonction inattendue, elles deviennent à leur tour des vecteurs écologiques et des supports de mobilités non motorisées.

Au sortir de la ville, lorsque réapparaît le Furan, il retrouve petit à petit, comme à l'amont, les lisières nécessaires à ses libres fluctuations. Elles sont le support de mobilités apaisées, de pratiques conviviales et assurent les continuités écologiques.

Le cheminement du Furan sous la ville devient structurant. Il est un jalon, possiblement découvert ici où là, offrant aux espaces publics sous lesquels il coule l'opportunité d'un nouveau rapport à l'eau, dont on peut à nouveau suivre le cours.

La consolidation des boisements en coteau, l'espace rendu aux lits du Furan et du Furet dont on a révélé la confluence, réaffirment une géographie de vallée sur laquelle s'est développée Saint-Étienne.

Les liens recomposés entre ville et Furan s'incarnent aussi à travers différents processus, fondés entre autres sur les potentiels et opportunités qui ressortent des formes urbaines existantes : la recomposition, la consolidation, l'intensification et la reconquête sont autant d'opportunités de tisser des liens physiques et visuels avec des cœurs d'îlots renaturés, les coteaux et les quartiers voisins, les vivants.

Replacer le Furan dans l'espace public et dans son paysage — 1:25000